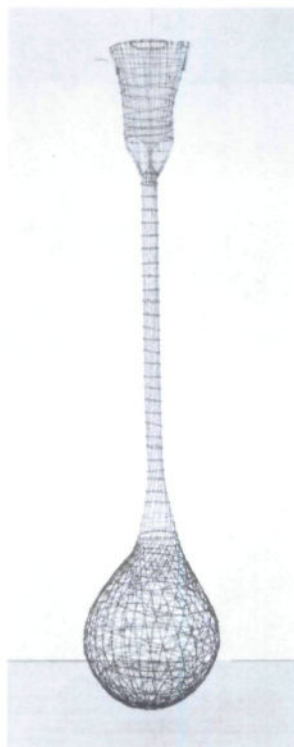


# L'Origine des choses



1 - *Le Journal et vous*, Nominations



2 - *Le Journal et vous*, Nominations

## Sommaire

- 1-2 EXPOSITIONS  
L'Origine des choses
- 3 Le Journal et vous  
Nominations
- 4 EXPOSITIONS  
La mort : éthique et  
esthétique
- 5 EXPOSITIONS  
Andres Serrano  
La Morgue
- 6 CRÉATIONS MULTIMÉDIAS  
Geneviève Letarte  
Dumb Type  
Guy Laramée  
Michel Lemieux  
et Victor Pilon
- 7 COLLOQUE  
L'acquisition de  
grandes collections  
questionne-t-elle  
le musée?
- 9 LES AMIS DU MUSÉE
- 10 CALENDRIER
- 11 EXPOSITIONS  
La série Projet
- 12 EXPOSITIONS  
La Collection  
Quelques œuvres  
marquantes

CETTE EXPOSITION REGROUPE, AUTOUR DE LA NOTION D'ORIGINE, LES TRAVAUX DE SEPT ARTISTES, TOUS ÉTROITEMENT LIÉS À LA SCÈNE MONTRÉALAISE. LEURS ŒUVRES S'APPUIENT SUR DES FORMES ET DES SITUATIONS QU'IL EST POSSIBLE DE RECONNAÎTRE (DU MOINS EN PARTIE), MAIS DONT ELLES MODIFIENT LES TRAITS HABITUELS AFIN D'EN RÉVÉLER LES ASPECTS SOUS-JACENTS. LE LIEN QUI UNIT CES ŒUVRES TIENT DONC MOINS AUX TECHNIQUES ET AUX MATÉRIAUX UTILISÉS QU'ÀUX EFFETS QU'ELLES SUSCITENT ET AU CLIMAT D'AMBIGUÏTÉ QUI LES ENVELOPPE.

Leur impact sur le spectateur procède le plus souvent de forces opposées, et la description de ce qu'elles évoquent appelle une suite de contraires; il y est notamment question d'empathie et de distanciation, de menace et de séduction, d'ordre et de transgression et, plus précisément, de la tension provoquée par la rencontre de ces forces antagoniques au sein d'une même œuvre. Leur caractère ludique ou onirique se double le plus souvent d'une certaine gravité. Elles évoquent un monde en situation de métamorphose constante où les aléas de la mémoire et de l'imagination contribuent à modeler notre perception des choses. □ La conception de ces œuvres semble également résulter d'attitudes et de sensibilités au premier abord paradoxales : elles jouent franchement de leurs qualités matérielles tout en maintenant une certaine distance conceptuelle; la norme y est constamment enfreinte, bien qu'une certaine mesure formelle continue de s'y exercer; le recours à des formes reconnaissables y est fréquent, de même que s'y exprime une indéniable volonté d'abstraction; enfin, leur perception en appelle à un inconscient dont on semble valoriser le potentiel évocateur en même temps que le pouvoir de révélation. □ De diverses manières, ces œuvres nous parlent des déplacements et interrogations multiples que provoque invariablement la question de l'origine, de même que du caractère bien relatif de cette dernière. ■ PIERRE LANDRY

DU 21 OCTOBRE 1994 AU 8 JANVIER 1995

**NAOMI LONDON**

(Née à Montréal, en 1963. Vit et travaille à Montréal.) ■ Le travail de Naomi London aborde la question du vieillissement, des difficultés d'adaptation qu'il suscite et de la marginalisation qui en découle. Cet aspect, déjà présent dans le *Sweater Project* (1991-1992), est au cœur de l'installation conçue pour cette exposition. Intitulée *When I'm Sixty-Four...*, cette œuvre se compose de chaises berçantes que diverses altérations écartent de la norme et du bon fonctionnement. Le visiteur est invité à s'y asseoir et à regarder, sur moniteur vidéo, une suite d'entrevues où des personnes âgées lui font part de leur expérience du vieillissement. Au mur est répétée la phrase suivante, empruntée à une chanson des Beatles et écrite à l'aide de biscuits ayant la forme de lettres : «Will you still need me, will you still feed me, when I'm sixty-four?» Sur un mode à la fois ludique et dénonciateur, London interroge ainsi les valeurs et les idéaux d'une organisation sociale qui s'avère bien souvent porteuse d'exclusion.

**FRANÇOIS MORELLI**

(Né à Montréal, en 1953. Vit et travaille à Montréal.) ■ François Morelli poursuit une démarche polyvalente (il a pratiqué, tour à tour ou de façon simultanée, la sculpture, le dessin, l'installation, la performance...) marquée par un questionnement soutenu quant au statut de l'objet à l'intérieur des processus de création et de perception de l'œuvre. Dans cette optique, les sculptures de l'artiste se voient le plus souvent dotées d'un statut ambigu, où dominent les notions de passage et de métamorphose. Cet aspect se traduit par un recours à des surfaces en treillis, à des matériaux bruts et à divers objets récupérés. La forme prise par certaines de ces œuvres est en rapport étroit avec le corps humain, qu'elles évoquent et convoquent de diverses façons. La présence de formes aisément reconnaissables et d'objets tirés du quotidien les ancre dans un présent que transcende cependant l'impression de métamorphose qui en émane.

**SERGE MURPHY**

(Né à Montréal, en 1953. Vit et travaille à Montréal.) ■ Les œuvres de Serge Murphy relèvent principalement de l'assemblage. Constituées de matériaux trouvés (morceaux de carton ou de ficelle, fils métalliques, mousse de polystyrène...) que l'artiste transforme à peine, elles se présentent sous forme de compositions murales ou de sculptures dont la fragilité se double parfois d'une certaine monumentalité. Malgré leur caractère abstrait, elles se prêtent volontiers au repérage de formes connues et à la projection d'histoires. Et bien qu'elles résultent de manipulations simples, ces œuvres induisent une multitude de lectures. Il s'agit d'un art où la spontanéité, l'exubérance et le hasard, qu'on pourrait croire à l'origine de certains rapprochements, vont de pair avec la réflexion et un certain sens de la mesure.

**DANIELLE SAUVÉ**

(Née à Montréal, en 1959. Vit et travaille à Montréal.) ■ Le travail de Danielle Sauvé présente un caractère fortement onirique qui résulte d'emprunts aux

divers ordres de la nature et de la fusion de ces derniers au sein de formes et de structures hautement évocatrices. Les jeux de la mémoire et de l'inconscient sont au cœur de cette démarche, qui rapproche du végétal et de l'animal certains éléments de l'environnement domestique (tel le mobilier) de manière à suggérer un état de métamorphose. D'un monde marqué par la mouvance des souvenirs et par la résurgence de formes archétypes, Sauvé tire des situations où le travail de la mémoire et le présent de l'œuvre fusionnent entièrement. Il en résulte un étonnant équilibre, où se conjuguent ouverture et retenue, fragilité et permanence.

**STEPHEN SCHOFIELD**

(Né à Toronto, en 1952. Vit et travaille à Montréal, à New York, et en France.)

■ À la fois ludiques et troublantes, les sculptures de Stephen Schofield s'inspirent fortement des images et des craintes de l'enfance. Le monde qu'elles évoquent est donc avant tout celui des adultes — du rapport à la fois intime et lointain que ceux-ci entretiennent avec les premières années de leur vie et des souvenirs parfois ambigus qu'ils en gardent. Les matériaux utilisés (mousseline de soie, organsin de polyester, ciment...) appuient un propos où il est question de croissance et d'atrophie, de soumission et d'autorité. Les formes prises par ces œuvres évoquent simultanément le mouvement et l'inertie, comme si ces corps ou parties de corps, dont l'aspect suggère le repli sur soi tout autant que la naissance, étaient parcourus de forces multiples et contradictoires.

**SARAH STEVENSON**

(Née à Worthing, Angleterre, en 1957. Vit et travaille à Montréal.)

■ Les œuvres de Sarah Stevenson se composent d'éléments dont l'aspect inquiète et séduit tout à la fois, et que l'artiste juxtapose de façon à suggérer des rapports de complémentarité, de distanciation, de causalité... Les matériaux utilisés (grillage métallique, caoutchouc, cuir, gaze...) ne sont ni bruts ni totalement transformés. Les objets ainsi fabriqués sont fortement ambigus, tenant à la fois de la forme abstraite et de l'objet doté de fonctions. Dans son travail récent, Stevenson juxtapose à l'objet un dessin qui en reprend la forme à la façon d'un modèle ou d'un patron rigoureusement tracé. Par la présentation simultanée de deux états d'une même chose, l'artiste invite le spectateur à interroger le degré de réalité ou d'authenticité des diverses représentations qui peuvent en être faites.

**MARTHA TOWNSEND**

(Née à Ottawa, en 1956. Vit et travaille à Brooklyn, N.Y., États-Unis.)

■ À la fois silencieuses et fortement évocatrices, les sculptures de Martha Townsend occupent l'espace avec une remarquable qualité de présence. Les formes qu'on y trouve sont simples (cercle, sphère...) et les matériaux utilisés (cuir, bois, pierre...) sont traités de façon à créer de surfaces lisses et hermétiques. Ces œuvres sont dotées d'une charge émotionnelle à la fois intense et discrète. Apparemment sans âge ni identité précise, elles sont pourtant fabriquées de toutes pièces, parfois à partir d'objets choisis dans l'environnement en fonction de leur faculté de conjuguer simplicité formelle et pouvoir évocateur (tels les pierres polies par l'eau). L'aspect dépouillé de ces œuvres est toutefois moins le résultat d'un travail d'épuration que le point de départ d'un réseau d'associations à la fois libres et motivées.



3



4



5



6



7

1 François Morelli  
*Rose*, 1991. Coll. MACM  
Photo : Richard-Max Tremblay

2 Naomi London  
*When I'm Sixty-Four...*, 1993-1994  
(vue partielle)  
Photo : Ian Murray

3 Serge Murphy  
*Affections* (détail), 1993  
Photo : Denis Farley

4 Danielle Sauvé  
*Plage, sillons*, 1992-1993  
Photo : Danielle Hébert

5 Stephen Schofield  
*The Clothing Makes the Monk*, 1992  
Photo : Ray Manikowski

6 Martha Townsend  
*Pierre de bois*, 1991  
Photo : Richard-Max Tremblay

7 Sarah Stevenson  
*Long Leg Exposed*, 1994  
Photo : Jean-Jacques Ringuette

Une exposition réalisée en collaboration avec

La Presse

AIR Club

CKAC 730

# Le Journal et vous

Depuis sa création en 1990, *Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* a témoigné de la vie du Musée, de ses activités et de ses projets. *Le Journal* a tenté de rendre compte de la perspicacité avec laquelle le Musée accomplissait sa mission. Cela s'est traduit par des chroniques régulières sur les activités du Musée, que ce soit en matière de recherche, d'acquisition, d'éducation ou d'exposition, et sur les artistes et leurs œuvres, que le Musée a pour mandat de faire connaître. Véritable publication de vulgarisation, *Le Journal* a voulu présenter l'art contemporain, ses dynamiques et ses enjeux de façon claire.

Après quatre années de parution régulière, période durant laquelle le Musée a connu une évolution extraordinaire par son aménagement au centre-ville, une évaluation du *Journal* s'imposait. Son contenu et sa forme étaient-ils encore pertinents? S'adressait-il vraiment aux milliers de visiteurs qui fréquentent le Musée et à ceux et celles qui souhaitaient y venir? Les informations contenues dans *Le Journal* étaient-elles de nature à faire apprécier l'art québécois et international? Quelle était la place du *Journal* parmi les autres publications du Musée?

Au-delà des commentaires élogieux des lecteurs et des prix d'excellence attribués par le milieu muséal et par les

associations de graphistes et d'éditeurs, une évaluation objective devait être appliquée à cette publication.

Avec votre aide, auteurs et lecteurs du *Journal*, visiteurs et amis du Musée, nous avons mené l'enquête. Le sondage confirme l'importance de la place que doit occuper *Le Journal*. Mais plus : il transmet les désirs et les besoins de ceux et celles que l'art contemporain et la muséologie questionnent.

Aussi, dans les numéros qui suivront, la chronique «Un secteur du Musée», telle que nous l'avons connue dans le volume 1, reprendra vie. Elle présentera les différents services du Musée et leurs projets. Une place plus grande sera faite aux reproductions d'œuvres, principalement celles de la Collection du Musée. L'édition d'un index bisannuel sera maintenue, assurant ainsi la conservation et la diffusion de la recherche. Par ailleurs, *Le Journal* fera davantage place aux débats, aux différents points de vue. À ce chapitre, nous comptons sur votre participation : vos commentaires sur les réalisations du Musée et vos suggestions seront reçus avec grand intérêt. Un espace du *Journal* leur sera réservé.

Vous constaterez que les choix graphiques qui ont fait, en partie, le succès du *Journal* ont été conservés et améliorés selon vos remarques. Cependant, les rêves des auteurs, des lecteurs, et de l'éditeur lui-même de voir tout en couleur devront s'estomper quelque peu. En effet, à une publication luxueuse, le Musée préfère un *Journal* accessible, diffusé largement : *Le Journal* sera distribué gratuitement. Ses pages seront ouvertes à la publicité qui, avec la généreuse participation de commanditaires, permettra au Musée d'assurer à cette publication la qualité qu'on lui reconnaît déjà.

*Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* est l'un des nombreux moyens dont se dote le Musée pour servir la collectivité québécoise. La clientèle du Musée, présente et future, constitue la raison d'être de ce périodique. Ainsi, en dehors de tout sondage, souhaitons-nous votre participation à ce journal afin qu'il demeure un efficace véhicule de promotion et de diffusion de l'art contemporain auprès de l'ensemble de notre société. ■

LUCETTE BOUCHARD



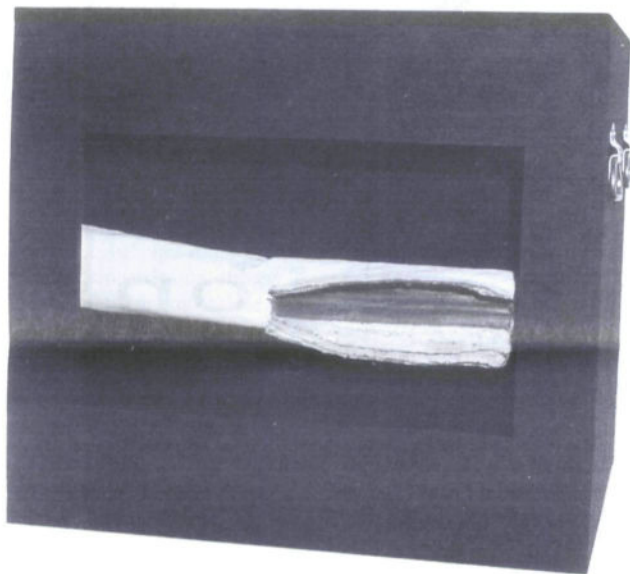
## Nominations

Le 18 juillet dernier, nous avons appris que monsieur Roy Lacaud Heenan avait été nommé, par le conseil des ministres, président du Musée pour un mandat d'une durée de quatre ans qui débutera le 27 septembre prochain. En même temps, et nous l'apprécions grandement, madame Niky Papachristidis, monsieur Pierre Bourgie et monsieur Louis Lagassé ont été nommés membres du Conseil en remplacement de madame Marissa Nuss et de messieurs Sam Abramovitch et Robert Turgeon. □ Qu'il me soit permis de remercier madame Clermont qui, durant les cinq dernières années, a dirigé les destinées du Musée. Elle a assumé la présidence du Conseil durant la période incertaine, difficile et tumultueuse de la construction du nouvel édifice de la Place des Arts. Elle a exercé son mandat avec générosité, élégance et simplicité. □ Je tiens également à exprimer ma reconnaissance à madame Nuss, qui a piloté le Comité des relations avec la collectivité et à qui les fêtes d'ouverture de 1992 doivent tant. Ma gratitude va également à monsieur Turgeon, président du Comité consultatif des immeubles et équipements, pour son dévouement incomparable et sa vigilance, de même qu'à monsieur Abramovitch, le président érudit et sage du Comité consultatif d'acquisition. □ Je veux également remercier les nouveaux membres qui acceptent avec générosité et enthousiasme de participer à la direction du Musée, à son développement et à son rayonnement. On comprendra que je tiens à assurer monsieur Heenan de mon entière collaboration et de celle de tout le personnel du Musée qui se réjouit de savoir que l'avenir de notre institution repose entre les mains d'une personne dont l'intérêt pour l'art contemporain, et spécialement l'art québécois, est largement connu, et qui s'affirme par son dynamisme et par ses qualités de meneur. ■ MARCEL BRISEBOIS

# La mort : éthique et esthétique

DEVANT LE *CHRIST MORT* DE HOLBEIN, MUJCHKINE AUSSI BIEN QU'HIPPOLYTE DANS *L'IDIOT* (1868) DOUTENT DE LA RÉSURRECTION. LA MORT SI NATURELLE, SI IMPLACABLE, DE CE CADAVRE NE SEMBLE LAISSER AUCUNE PLACE À LA RÉDEMPTION : *LE SPECTACLE DE CE VISAGE TUMÉFIÉ, COUVERT DE BLESSURES SANGUINOLENTES EST EFFRAYANT*, ÉCRIT ANNA GRIGORIEVNA DOSTOÏEVSKAÏA DANS SES SOUVENIRS, *AUSSI, TROP FAIBLE POUR REGARDER PLUS LONGTEMPS, DANS LA SITUATION OÙ JE ME TROUVAIS ALORS, JE M'EN ALLAI DANS UNE AUTRE SALLE. MAIS MON MARI SEMBLAIT ANÉANTI. [...] SON VISAGE ÉMU PORTAIT CETTE EXPRESSION DE FRAYEUR QUE J'AVAIS DÉJÀ REMARQUÉE TRÈS SOUVENT AU DÉBUT DES CRISES D'ÉPILEPSIE. [...] IL SE CALMA PEU À PEU, MAIS EN SORTANT DU MUSÉE, IL N'INSISTA PAS POUR REVOIR UNE FOIS ENCORE CE TABLEAU.*

JULIA KRISTEVA<sup>1</sup> CITANT ANNA GRIGORIEVNA DOSTOÏEVSKAÏA<sup>2</sup>



1. Julia Kristeva, *Soleil noir* — *Dépression et mélancolie*, coll. NRF, éd. Gallimard, Paris, 1987.

2. Anna Grigorievna Dostoïevskaïa, *Dostoïevski*, éd. Gallimard, Paris 1930.

3. Comme celle de la mise en forme de rapports inter-individuels et intra-collectifs spécifiques hypercodifiés.

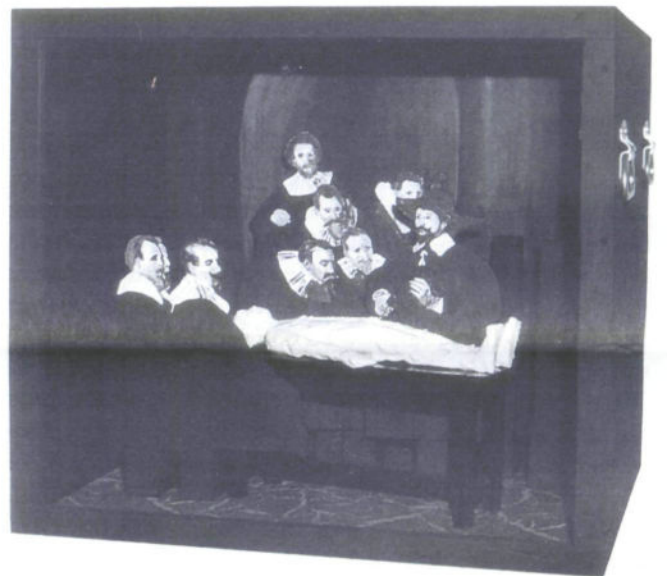
4. La photographie constitue un cas extrême : greffée de si près aux aspects les plus communs et les plus quotidiens de la *réalité* qu'on a encore peine à lui accorder le statut de «grand art».

5. Malgré l'utilisation de tombes anti-voleurs, des cadavres sont volés, livrés la nuit à leurs destinataires, parfois re-volés et re-vendus, sans compter tous les sévices que l'on peut imaginer et qu'ils sont susceptibles de subir. Certains anatomistes, tels William Burke et William Hare (dans les années 1820), assassinaient eux-mêmes les individus (pour la plupart des prostituées) qui allaient devenir leur «matériel de recherche».

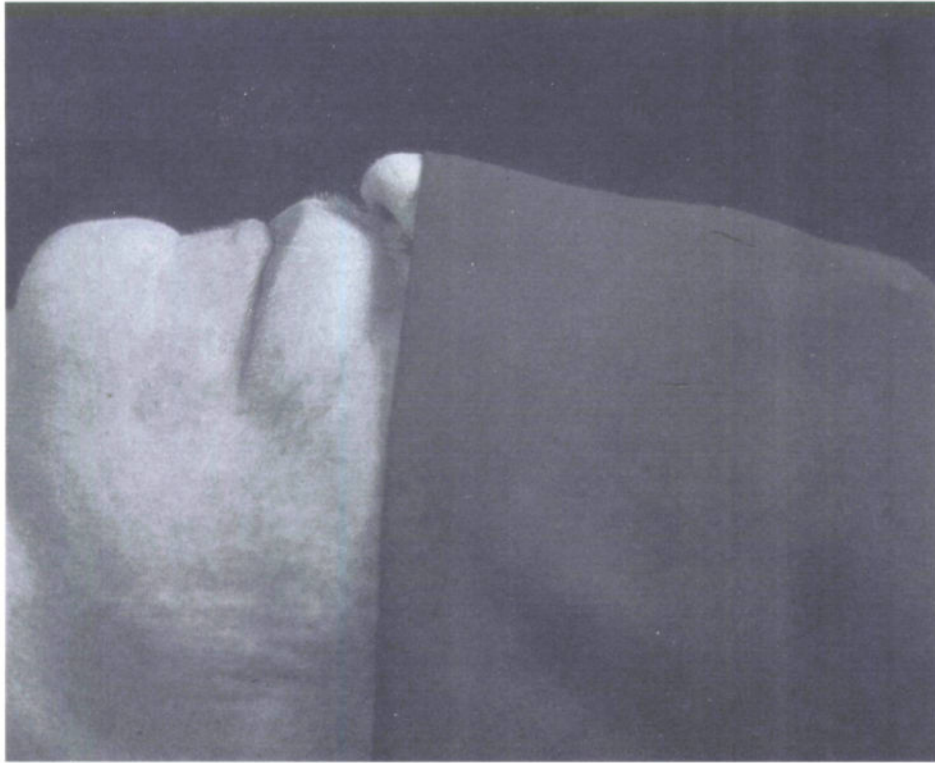
6. Au sujet d'une leçon d'anatomie : «Autour du squelette, les auditeurs semblaient plus désireux de se faire valoir que d'écouter la leçon du maître. Rembrandt, au contraire, insiste sur l'intérêt passionné que les élèves apportent à la leçon... À un squelette desséché il substitue un cadavre dont le professeur dissèque le bras.» *Histoire de l'art III — Renaissance, Baroque, Romantisme*, ouvrage coll., [Encyclopédie de la Pléiade, coll. NRF], éd. Gallimard, Paris, 1965.

La mort : marque-t-elle le passage de l'*esprit* vers d'autres mondes ou plus radicalement la *fin du monde*? Est-elle aboutissement ultime du désir ou anéantissement de sa possibilité? Affirmation du pouvoir de ceux qui restent ou constat d'un simple sursis? Individuellement ou collectivement, ne serait-elle qu'une intersection de plus dans le réseau des commodités, l'occasion de transactions financières et idéologiques autour d'un quelconque rituel? □ Dans l'ignorance ou le doute sur la manière dont le personnage à la grande faux nous traite, au sein du procès occidental de distanciation et d'hygiénisation qui fait de la mort une *maladie* redoutable, mais quasi contrôlable, face aussi aux problèmes éthiques entourant la mort, l'œuvre d'Andrés Serrano peut provoquer. Alors, des émotions se nouent, des questions refoulées surgissent. «Illégalement», l'artiste vole à l'ex-vivant intimité et respect, alors que rituels, morale et

croyanances les lui reconnaissent dans la loi. □ On peut bien, par devoir, donner son corps à la science, accepter que l'autopsie en altère l'intégrité pour des raisons de prévention, ou consentir aux découpages méticuleux du médecin légiste pour des fins judiciaires. Après tout, ne veut-on pas éviter la maladie par le biais de sa compréhension, d'un traitement plus efficace et d'un enseignement de qualité, et ne sommes-nous pas épris de justice? Et qui voudrait d'un portrait à la musculature incertaine, à l'anatomie douteuse? Pourtant, *donner* son corps à l'art<sup>4</sup> ne va pas de soi et soulève la problématique de la différence entre la valeur accordée respectivement à la science et aux arts, une différence qui force à une certaine *tolérance* face à la transgression des interdits entourant le traitement des défunts. Si les *valeurs* morales agissent comme mécanismes esthétisants et rendent certaines interventions éthiquement acceptables, il semble que malgré tout, l'intervention sur le corps sans vie d'abord viole l'identité de l'*individu*, puis risque de le priver de l'éternité, voire de la résurrection. Ces croyances sont à ce point ancrées que pour fournir suffisamment de *matériel* aux écoles de médecine et contribuer à parfaire les connaissances anatomiques sur lesquelles s'appuie notamment la représentation réaliste du corps humain, on a, par le passé, eu recours au marché noir<sup>5</sup>. L'histoire de l'art est féconde en exemples d'artistes qui ont utilisé des cadavres comme modèles — on pense à *La Leçon d'anatomie du docteur Nicolaas Tulp*<sup>6</sup>, de Rembrandt — ou en ont fait des représentations «fictives», tel *Le Christ mort* de Holbein, qui entraîne visuellement le regardeur directement dans la tombe. □ Guerres, épidémies et catastrophes naturelles constituent des cas d'exception : le statut de victime, comme celui de criminel, semble jusqu'à un certain point justifier la différence de traitement des défunts. Entassés, brûlés, ou tout simplement abandonnés, plutôt que nettoyés, costumés, embellis, ils donnent l'impression que la vie s'est *irréremédiablement* arrêtée là. La discrimination et certaines idéologies multiplient ces cadavres sans âme longtemps avant qu'une véritable opposition s'organise : le sacrifice des bébés de sexe féminin, les guerres raciales ou religieuses, etc. L'histoire a produit en grand nombre ces corps sans vie, privés de sépulture, sans récit et sans nom. □ L'être humain s'est probablement toujours étonné, rebelle et interrogé à propos de la mort, cherchant tout à la fois à l'appivoiser et à l'anéantir ou, à tout le moins, à la tenir à distance, à la contrôler. À travers les âges, un nombre impressionnant de pratiques ont vu le jour, visant à embellir, conserver, idéaliser, esthétiser non seulement le défunt, mais ce qui lui survit, à court et à long terme, les individus et la communauté. S'entendre sur des règles éthiques à suivre relativement à un sujet encore tabou dans l'ensemble de notre société, rappelle qu'il est tout aussi difficile de se concerter à propos des tout débuts de la vie qu'au sujet de sa fin. ■ Z É O Z I G Z A G S



Alan Laframboise  
*La Leçon d'anatomie...n° 111*, 1986  
(2 côtés)  
Coll. : MACM  
Photo : Centre de Documentation  
Yvan Boulience



*Infectious Pneumonia*, 1992, Cibachrome, 125,5 x 152,5 cm

# Andres Serrano

## La Morgue

ANDRES SERRANO EST PROBABLEMENT DEVENU, AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, L'UN DES ARTISTES AMÉRICAINS À LA FOIS LES PLUS CONNUS ET LES PLUS CONTROVERSÉS. DANS UN CLIMAT DE RÉSURGENCE DU PURITANISME AUX ÉTATS-UNIS, CERTAINES DE SES ŒUVRES FIRENT L'OBJET D'UNE VIVE RÉACTION DE LA PART DE CHEFS RELIGIEUX, ET MÊME D'UNE CONDAMNATION EN 1989 PAR DES MEMBRES DU CONGRÈS.

Depuis 1983, Serrano se consacre à la photographie, et il a développé une œuvre dont l'iconographie complexe traite des symboles religieux, des questions politiques et des problèmes raciaux. Dès ses premiers travaux photographiques, l'artiste, qui s'inspire tant de la peinture religieuse de la Renaissance et du siècle d'or espagnol que du surréalisme d'un Luis Buñuel, réalise des images métaphoriques qui associent thèmes religieux avec violence et mort. Après avoir produit une série de grands cibachromes ayant pour sujets les fluides corporels — le sang, le lait, le sperme, l'urine — Serrano entreprend en 1990 deux séries de portraits, des membres du Ku Klux Klan masqués et vêtus de leur célèbre uniforme blanc, ainsi que les *Nomads*, des itinérants rencontrés dans le métro et dans les parcs new-yorkais.

L'exposition présentée par le Musée est constituée d'une série récente de grandes photographies ayant pour thème la morgue. Privilégiant ainsi une série particulière de travaux, qui possède d'ailleurs de grandes qualités formelles, cette exposition devrait permettre de mesurer non seulement l'apport de la grande tradition picturale dans l'art de Serrano, mais également le regard original et rigoureux qu'il jette sur notre réalité.

Les images de cette série, qui suscitent à la fois malaise et séduction, manifestent incontestablement le désir de l'artiste de révéler la beauté des sujets photographiés. Dans leur objectivité manifeste, ces photographies expriment un regard qu'elles nous invitent à partager. Si provocation il y a chez Serrano, c'est qu'il exige de nous que nous regardions lucidement ce qu'on a aujourd'hui tendance à écarter, à ne pas vouloir savoir, ce refoulé de la culture occidentale qu'est la mort. Avec ces œuvres, l'artiste rejoint la grande tradition chrétienne de la méditation sur la mort. Les représentations, soigneusement cadrées, ne sont pas individualisées; ce sont des fragments, des détails anonymes qui suggèrent avant tout une réflexion sur la mort dans son évidence, celle des autres comme la nôtre aussi.

Cet ensemble photographique, qui a déjà fait l'objet de présentations en France, en Belgique et aux États-Unis, est rassemblé pour la première fois au Canada. Il s'agit d'une occasion unique d'aborder l'univers particulier d'un photographe dont le travail ne s'impose d'ailleurs pas uniquement dans le strict champ de la création photographique, mais aussi au sein des préoccupations majeures qui façonnent l'art actuel. ■

RÉAL LUSSIER

DU 21 OCTOBRE 1994  
AU 8 JANVIER 1995

L'exposition est accompagnée d'un catalogue disponible à la librairie du Musée : *Andres Serrano : The Morgue*, Paris, Galerie Yvon Lambert, 1993, 88 p., texte de Daniel Arasse.



*Rat Poison Suicide*, II, 1992, Cibachrome, 125,5 x 152,5 cm. Photos : avec l'aimable permission de la Galerie Yvon Lambert, Paris

Une exposition réalisée en collaboration avec



**GENEVIÈVE LETARTE**  
Y A DES JOURS COMME ÇA.

*Rhapsodies pour le XXI<sup>e</sup> siècle* ■ Écrivain, chanteuse et performeuse, Geneviève Letarte revient sur scène cet automne avec un spectacle inédit qui réunit des mots, des voix et de la musique dans une approche multidisciplinaire de la parole. Entre l'ironie et la compassion, l'exultation et le désespoir, elle nous convie dans les sentiers universels et discrets du bonheur et du mal de vivre en cette sourde fin de siècle. □ Mi-récital, mi-performance, *Y a des jours comme ça* est un amalgame singulier de textes, chansons et monologues où l'écrivain aborde les thèmes qui lui sont chers : l'amour, la solitude, la planète, les calamités, l'écriture, les femmes, le pays... Jouant de «borborygmes», de paroles crues et d'airs anciens, elle explore le verbe et le chant d'une manière toute personnelle où l'expérimentation vocale se mêle à une approche naturelle de la voix. Ce *one woman show* est soutenu par de la musique *live*, des environnements sonores, des images photographiques et un jeu d'éclairage. *Y a des jours comme ça* est présenté en coproduction avec le Musée d'art contemporain de Montréal. ■ 20, 21 ET 22 OCTOBRE À 20 H 30

**DUMB TYPE** ■ Dans sa récente performance intitulée *S/N*, le collectif d'artistes japonais de Kyoto Dumb Type réunit danse, théâtre, son, vidéo, architecture et design dans une mise en scène d'une extrême vitalité. Combinant le jeu dramatique à la technologie avancée, le groupe formule un commentaire provocateur sur les stéréotypes de notre société et sur l'aliénation découlant de la surcharge d'information visuelle et auditive. Un théâtre inspiré par la technologie dans sa forme aussi bien que dans son contenu. □ Dumb Type s'est déjà produit en Asie, en Europe et en Australie; le Musée l'accueille pour sa première performance sur notre continent, qui sera suivie d'une tournée américaine. ■ DU 2 AU 5 NOVEMBRE À 20 H 30

**GUY LARAMÉE MARCHE**

**DE NUIT** ■ *Marche de nuit*, une coproduction de Guy Laramée, du Musée et de PluraMuses, est un événement musical inusité se déroulant dans l'obscurité. Deuxième volet de la *Trilogie du désert*, cette création déroutante, menée par une équipe multidisciplinaire sous la direction de Guy Laramée, vise à déstabiliser notre perception et à stimuler notre expérimentation sensorielle aussi bien qu'à questionner notre relation au spectacle. Né d'une expérience de nuit à l'occasion d'une marche dans le désert, une expérience de retrait, de dépouillement, d'épuration sensorielle qui provoque l'imaginaire, ce spectacle joue sur nos facultés de perception. □ Guy Laramée, concepteur et facteur d'instruments de musique, chanteur et musicien, a collaboré à des productions chorégraphiques et théâtrales. Il a fondé et dirigé jusqu'en 1990 TUYO, un ensemble de musique microtonale et gestuelle s'exécutant sur des instruments inventés. ■ DU 9 AU 13 ET DU 16 AU 20 NOVEMBRE À 20 H 30

**MICHEL LEMIEUX ET VICTOR PILON LE GRAND**

**HÔTEL DES ÉTRANGERS** ■ Une chambre d'hôtel exiguë, un écrivain, une écriture, un assoupissement. Une vie qui se souvient, s'évade du réel, pénètre dans l'imaginaire, au passé, au présent, par bribes anachroniques. Des personnages *felliniens* virtuels qui hurlent en silence, une rue brumeuse, une forêt enneigée... Telle est la trame narrative sur laquelle réalité et imaginaire s'entremêlent pour créer l'univers visuel fluide et onirique propre à Michel Lemieux et Victor Pilon. Par la magie de l'illusion, les auteurs de cette création présentée au Musée en première mondiale nous transportent dans ce *Grand Hôtel des Étrangers* des années 1940, vers un futur extrapolé à partir de notre époque contemporaine. □ *Le Grand Hôtel des Étrangers*, une création holovidéographique inspirée du recueil de poèmes de Claude Beausoleil *Grand Hôtel des Étrangers* (Écrits des Forges/Europe Poésie, 1988), est une coproduction de Michel Lemieux Musique Performance et du Musée d'art contemporain de Montréal. ■ Y. R. DU 30 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE, À 20 H 30 (MATINÉE SUPPLÉMENTAIRE LE 3, À 15 H)

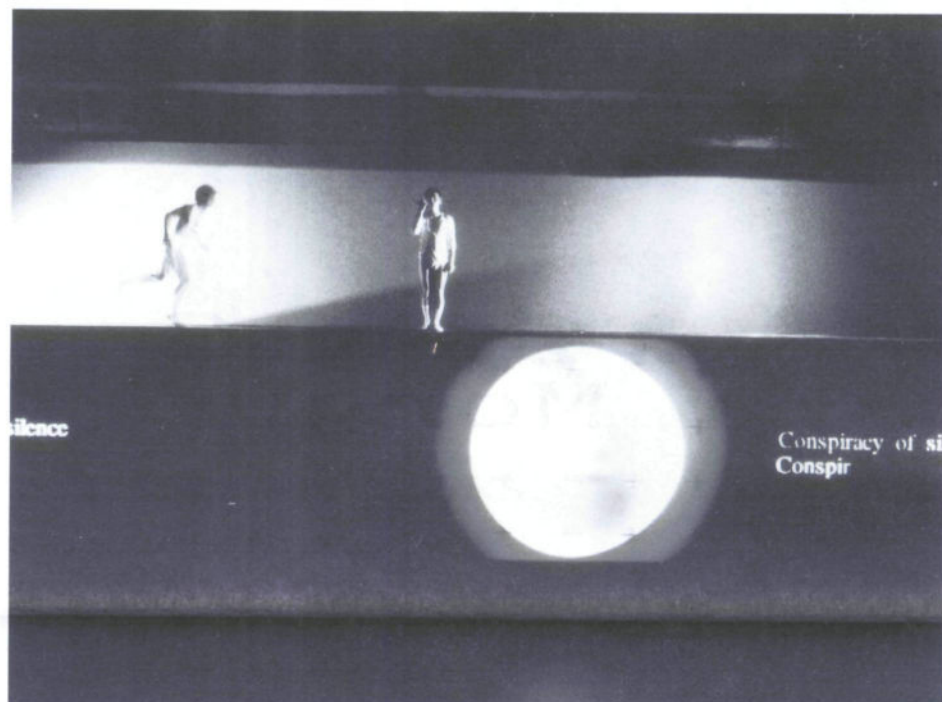
Un événement réalisé en collaboration avec



Geneviève Letarte. Photo : Raymonde April



Le Grand Hôtel des Étrangers. Photo : Victor Pilon. Graphisme : Tarzan



Dumb Type. Performance S/N. Photo : Yoko Takatani



Marche de nuit. Deuxième volet de la Trilogie du désert de Guy Laramée

LE DÉVELOPPEMENT EN ACCÉLÉRÉ DE COLLECTIONS ET LE DÉSIR DES MUSÉES DE S'ÉPANOUIR AU SEIN DE LEUR COMMUNAUTÉ SOULÈVENT MAINTES QUESTIONS. LORSQU'EN JUIN 1992, LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL ACQUIT LES QUELQUE 1 300 ŒUVRES DE LA COLLECTION LAVALIN, SA COLLECTION PERMANENTE S'EN TROUVA AUGMENTÉE D'UN BON QUART. ON PEUT FACILEMENT COMPRENDRE L'IMPACT D'UNE TELLE ADDITION SUR L'ORGANISATION ET LA MISSION DU MUSÉE. CE GESTE DE COLLECTIONNER MASSIVEMENT N'EST PAS NOUVEAU. IL EST INTIMEMENT LIÉ À LA VIE ET À L'ÉVOLUTION DE NOMBREUX MUSÉES AU CANADA. POUR ÉCLAIRER CETTE RÉALITÉ, LE MUSÉE ORGANISE, LE 21 OCTOBRE PROCHAIN, LE COLLOQUE *MUSÉES ET COLLECTIONS : IMPACT DES ACQUISITIONS MASSIVES*. SEPT PERSONNALITÉS DE LA SCÈNE MUSÉALE CANADIENNE ANALYSERONT ET QUESTIONNERONT, PAR LE BIAIS D'ÉTUDES DE CAS, LES ENJEUX DE CE PHÉNOMÈNE SUR LA VIE DES MUSÉES.

Cette journée de colloque débutera par la conférence d'ouverture du président de l'Association des musées canadiens et directeur général du Musée des beaux-arts de Winnipeg, monsieur Michel V. Cheff, qui nous présentera différents éléments de réflexion quant à l'impact des acquisitions massives sur la mission et les pratiques professionnelles des musées canadiens, en nourrissant son exposé d'exemples marquants.

La première table ronde réunira messieurs Charles C. Hill et Dennis Reid, respectivement du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée des beaux-arts de l'Ontario, deux représentants d'institutions qui ont acquis de très grandes collections au cours de leur histoire. Le musée d'Ottawa a fait l'acquisition, notamment, en 1979, des quelque 6 800 pièces d'argenterie de la Collection Henry Birks. Le musée de Toronto, pour sa part, a acquis d'imposantes collections telles que la Collection de J.S. McLean, don de la Canada Packers Inc., et la Collection de Sam et Ayala Zacks. Pour Charles Hill, l'acquisition d'une seule œuvre pose les mêmes problèmes que celle d'une grande collection et, à son avis, il faut que les musées affrontent enfin la question du dessaisissement. Quant à Dennis Reid, il traitera de l'impact des acquisitions massives en art canadien ancien sur le développement de cette collection, et sur l'organisation et la gestion du Musée des beaux-arts de l'Ontario.

La deuxième table ronde réunira mesdames Carol Mayer et Josée Bélisle, respectivement du UBC Museum of Anthropology, à Vancouver, et du Musée d'art contemporain de Montréal.

# L'acquisition de grandes collections questionne-t-elle le musée?



Emily Carr  
*Flung Beyond the Water*, vers 1935  
Huile sur papier collé sur bois  
55,8 x 89,4 cm  
Œuvre provenant de la Collection J.S. McLean,  
don de la Canada Packers Inc.  
Musée des beaux-arts de l'Ontario

Carol Mayer nous livrera son point de vue rétrospectif et actuel en regard de l'acquisition, en 1989, de 600 œuvres de céramique européenne et de la construction d'une nouvelle aile pour y exposer cet ensemble, un don de Walter C. Koerner. Enfin, Josée Bélisle évaluera pour nous l'impact de l'arrivée de la Collection Lavalin au Musée, et elle envisagera les suites de ce développement en accéléré de la collection permanente.

Les tables rondes seront commentées par deux experts en muséologie : messieurs Laurier Lacroix, professeur au Département d'histoire de l'art et au Programme de muséologie de l'Université du Québec à Montréal, et Gerald Grandmont, directeur du Service de la recherche et de l'évaluation au Musée de la civilisation, à Québec. Ils seront également en écoute pro-active face aux questions du public lors des plénières. ■  
MICHEL HUARD

21 OCTOBRE 1994

Un événement réalisé en collaboration avec

## LE DEVOIR



Installation d'un choix d'œuvres de la Collection Henry Birks d'orfèvrerie canadienne, Musée des beaux-arts du Canada

### Horaire du colloque

*Musées et collections : impact des acquisitions massives*

Vendredi 21 octobre 1994

### MATINÉE

8 h à 8 h 30  
Inscription

8 h 30 à 9 h 30  
Café-croissants

Ouverture

Marcel Brisebois  
Directeur général  
Musée d'art contemporain de Montréal  
*Allocution d'ouverture*

Michel V. Cheff  
Président de l'Association  
des musées canadiens et  
Directeur général  
Musée des beaux-arts de Winnipeg  
Conférence d'ouverture :  
*Acquisitions massives et musées : éléments  
d'une topographie pan-canadienne*

10 h à 11 h 30  
Table ronde

Charles C. Hill  
Conservateur de l'art canadien  
Musée des beaux-arts du Canada  
*Musées ou entrepôts?*

Dennis Reid  
Conservateur de l'art canadien  
Musée des beaux-arts de l'Ontario

Laurier Lacroix  
Professeur  
Département d'histoire de l'art  
Université du Québec à Montréal  
Commentateur

Michel Huard  
Éducateur  
Musée d'art contemporain de Montréal  
Animateur des tables rondes

11 h 30 à 12 h 30  
Plénière

12 h 30 à 14 h 30  
Déjeuner libre  
Activités facultatives : visite des réserves  
et visite commentée de l'exposition *La  
Collection Lavalin du Musée d'art contemporain  
de Montréal — Le Partage d'une vision*

### APRÈS-MIDI

14 h 30 à 16 h  
Table ronde

Carol Mayer  
Conservatrice en ethnologie  
University of British Columbia  
Museum of Anthropology  
*«Le monde est plein de merveilles.»  
— Où faut-il les mettre?*

Josée Bélisle  
Conservatrice de la Collection permanente  
Musée d'art contemporain de Montréal  
*La Collection Lavalin du Musée d'art contemporain  
de Montréal : de l'immédiat à l'avenir*

Gerald Grandmont  
Directeur du Service de la recherche  
et de l'évaluation  
Musée de la civilisation, Québec  
Commentateur

16 h à 17 h  
Plénière

### Traduction simultanée en français et en anglais

Inscription : Gabrielle Tremblay  
Tél. : (514) 847-6253  
Fax : (514) 847-6916

# Les *Arts* du Maurier Ltée

Tant que les artistes canadiens continueront de nous émerveiller par leur richesse d'expression, Les Arts du Maurier Ltée seront fiers d'accorder leur soutien aux talents prometteurs.





# Les Amis du Musée



## LA VENTE AUX ENCHÈRES D'ŒUVRES D'ART SUSCITE L'INTÉRÊT DE NOS AMIS

Le 17 février 1994 avait lieu, à la salle Tudor du magasin Ogilvy, la vente aux enchères des Amis du Musée d'art contemporain. La vente des œuvres, mises aux enchères par le commissaire-priseur légor de Saint-Hippolyte, a permis de recueillir un profit net de 17 000 dollars.

□ L'événement se déroulait sous la présidence d'honneur de monsieur Dan S. Hanganu, architecte et récipiendaire du prix Borduas 1992. Les œuvres mises en vente avaient été offertes par des artistes, des collectionneurs et des galeries. La présidente du comité organisateur, M<sup>me</sup> Sylvie Plante, secrétaire du conseil d'administration des Amis, était entourée d'une solide équipe qui a invité plus particulièrement cette année les collectionneurs à s'associer à cette activité. Le comité organisateur était composé de Sam Abramovitch, Normand Biron, André Chénard, Sandra Grant Marchand, Andréa Klein, Léocadia Lachance, Josée Lacoste, André Lussier et Martine de Saint-Hippolyte. □ Le comité d'honneur de la Vente aux enchères, composé de Vasco Cecon, Christiane Chassay, Michel Dallaire, René Derouin, Renée Dupuis-Angers, François-Marc Gagnon et Stephen Jarislowsky, a apporté un appui important à l'activité.



Dans un décor chaud et printanier, signé Jean Turcotte et Louis Pépin de L'Atelier de l'Opéra, 600 personnes sont venues célébrer l'ouverture de l'exposition *La Collection Lavalin du Musée d'art contemporain — Le Partage d'une vision*, au Bal annuel des Amis du Musée. □ Sous la présidence d'honneur de monsieur Bernard Lamarre, ainsi que des co-présidents du comité organisateur madame Michelle Beauregard, monsieur Roy L. Heenan et madame Marissa Nuss, le Bal du Musée a remporté un succès sans précédent. □ Le cocktail et le dîner, qui étaient tous deux délicieux, étaient servis par Le Westin Mont-Royal et les invités ont pu ensuite déguster une grande variété de desserts servis à différents étages du Musée. De plus, nos 600 invités ont eu le choix de danser au son de Glen Miller, Tommy Dorsey et Duke Ellington avec le Montréal Jazz Big Band ou de siroter un digestif au piano

bar au son d'un air de jazz interprété par John Gilbert. □ Chacun des invités s'est mérité une œuvre cadeau intitulée *Matière en mouvement*, une estampe copigraphique numérotée et signée par l'artiste Jacques Charbonneau CH2094. □ Le Bal du Musée fut couronné de succès, tant comme événement que sur le plan financier. En effet, un profit record, de plus de 97 000 dollars, a été réalisé.



**NOUS REMERCIONS NOS NOMBREUX MÉCÈNES ET COMMANDITAIRES :** Alumico, Atelier Liège, Atelier de l'Opéra, Banque Nationale du Canada, Banque Scotia, Bombardier, Le cabinet de relations publiques National, Canadawide, Centre Copie-Art, Eau Minérale Saint-Justin, Les Éditions de l'Homme, Gazoduc TQM, Le groupe de sécurité Garda, Heenan Blaikie, Imprimerie Seyabec, Jarislowsky, Fraser & Company Ltd, La Presse, Loto-Québec, MAC Cosmétiques, Martineau Walker, Midland Walwyn Capital Inc., Nettoyeurs Daoust, Orbite, Pictet (Canada), Rose Drummond, Rougier inc., Samson Bélair Deloitte & Touche, Les Sélections François Fréchette, SNC Lavalin, Vasco Design international, Sam Abramovitch, Mariette Clermont, Renée Dupuis-Angers, Suzanne et Hans Fluehler, Maurice Forget, Sheila et Nahum Gelber, Renata et Michal Hornstein, Stephen Jarislowsky, Josée Lacoste et René Lépine sr., Louise et Bernard Lamarre, Sara et Eugene N. Riesman, AINSI QUE LE COMITÉ ORGANISATEUR DU BAL : Denis D'Etcheverry, Suzanne Brillant-Fluehler, Nicole Forbes, Marie Gaudet, Fernanda Ivanier, Francine Léger, Leslie Martino, Louis Pépin, Jackie Simard, Roger Tremblay, Jean Turcotte.

## À NOUS LES ESPIONS !

L'opération «Espions», lancée en mai, a mis à contribution les Amis du Musée pour une campagne de recrutement de nouveaux membres. Plusieurs de nos Amis nous ont soumis les noms de personnes susceptibles de devenir membre à leur tour. Plus nos Amis nous ont transmis de noms, plus ils ont accumulé de chance de se mériter le renouvellement de leur adhésion pour un an. □ L'heureuse gagnante de notre concours est Mme Micheline Gervais qui nous a donné 17 noms d'amis potentiels. Merci à nos Amis pour leur talent d'espionnage. Notre effectif s'en trouve renforcé. □ Durant les mois à venir, un effort soutenu sera déployé pour augmenter de façon importante le nombre de nos membres. Aidez-nous à élargir notre effectif; et si vous n'êtes pas encore Ami du Musée, nous souhaitons que vous le deveniez le plus tôt possible en vous présentant au comptoir d'accueil du Musée ou en nous téléphonant au 847-6270. L'amitié des Amis du Musée comporte de nombreux privilèges très intéressants.

## LA CAMPAGNE UNE AFFAIRE D'ART! DÉPASSE LE CAP DES TROIS MILLIONS DE DOLLARS

Grâce à trois dons exceptionnels récents, la campagne de financement du Musée, dont l'objectif est de 3,5 millions de dollars, a recueilli jusqu'à présent 3 059 000 \$. La Fondation Macdonald Stewart et la Fondation Gelmont ont toutes deux octroyé des

sommes de 150 000 \$ chacune au Musée. En témoignage de reconnaissance, deux salles d'expositions temporaires porteront désormais les noms de *Salle Liliane et David M. Stewart* et *Salle Nabum and Sheila Gelber*. La compagnie Rougier Inc., présidée par madame Renée Dupuis-Angers, a fait quant à elle un don de 75 000 \$ dans le cadre de la campagne. La Salle vidéo du Musée portera le nom de *Salle vidéo Famille Guy Angers et Rougier Inc.* □ Un grand merci à tous nos généreux donateurs. Les fonds recueillis par la campagne *Une affaire d'art!* servent à défrayer une partie des coûts de construction du nouveau Musée.

## NE MANQUEZ PAS HALLOWEEN AU MUSÉE — LE 28 OCTOBRE PROCHAIN

Pour la première fois, les Amis du Musée organisent un party d'Halloween qui promet d'être mémorable. C'est à la salle Beverley Webster Rolph du Musée qu'aura lieu l'événement, le vendredi 28 octobre prochain. Si vous aimez vous costumer et en voir de toutes les couleurs, on vous attend ! Billets en vente dès le 1<sup>er</sup> octobre : 35 \$ pour les non-membres et 25 \$ pour les Amis. Le thème de la soirée est à venir...

## LES AMIS REMERCIENT LEURS FIDÈLES BÉNÉVOLES

Le 14 juin dernier, par un bel après-midi ensoleillé, les Amis ont donné pour les bénévoles une soirée à saveur hawaïenne. Punch aux fruits, canapés exotiques, décor coloré, rien ne manquait pour remercier nos bénévoles de leur travail assidu. Que ce soit au vestiaire du Musée, au recrutement de nouveaux Amis ou par leur participation à nos diverses activités, les bénévoles ont fait un excellent travail et leur contribution nous est très précieuse. MERCI !

1. Madame et monsieur Arthur S. Labatt, président de Gestion de placements Trimark, madame Liza Frulla, ministre de la Culture, et monsieur Marcel Brisebois, directeur du Musée.

2. Monsieur Marcel Brisebois, directeur du Musée, monsieur Bernard Lamarre, président d'honneur du Bal, madame Mariette Clermont, présidente du Musée et monsieur Maurice Forget, président des Amis du Musée.

Photos : Martin Vigneault

**LES AMIS DU MUSÉE**, un organisme à but non lucratif, joue un rôle essentiel de soutien à la mission du Musée d'art contemporain de Montréal. Individus, sociétés et entreprises peuvent contribuer aux objectifs des Amis du Musée à titre de donateurs, de membres et de bénévoles. Adhésion annuelle à la Fondation, incluant l'envoi gratuit du *Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* : 50 \$ (étudiants et aînés : 37,50 \$; familles : 87,50 \$; souscripteurs : 100 \$; entreprises : 250 \$; groupes : communiquer avec le bureau des Amis). Renseignements : (514) 847-6270.

En devenant un Ami du Musée d'art contemporain, vous profiterez de nombreux avantages exclusifs. Vous recevrez gratuitement, à domicile, *Le Journal* et les invitations aux vernissages et aux événements spéciaux. Grâce à votre carte, qui vous permet d'entrer au Musée gratuitement, vous pourrez bénéficier de tarifs avantageux pour les spectacles ainsi que d'escomptes intéressants auprès de divers commerçants, organismes et fournisseurs.

## BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES — ADHÉRENTS :

Marian Gurberg, Roger Bertrand, Noël Malette, Jean-Pierre Séguin, Gyslain Joly, Claudette Desjardins, Serafima Roll, Nancy Cleman, Francine Lord, Mirto Lebel-Milot, Diane Leclair, Claude Bédard, Dominique Gilbert, François Bilodeau, Claire F. Tessier, Norm Henning, Francine Bourdeau, Kim Farley, Diana Gibbs, Paule Gélinas, Michèle Delaven, Lise Quesnel, Joscelyne Genest, Desmond Kennedy, Ginette Bégin, Ginette Deshaies, Carole Dubuc, Lise Pharand, Doris Simard, Suzanne Simard, Dupcan McLaren, Christine Dufour, Marie-Josée Dauphinais, Olivier Lescro, Andrée Beauregard, Jean-Pierre Gaboury, Suzanne Côté, Carlos Gallardo, Daniel Gagnon, Linda Lefebvre, Jean Saucier, Diane Denault, Razia Laribi, Jean Mazigi, Maurice Bélanger, René Audet, Louise L'Heureux, Othilia van Brusselen, Marie-Hélène Roy, Denise St-Germain, Guy St-Germain, Rollande Bengle, Kathryn Anne Gadbois, Lise Mayrand, Nada Kerpan, Sylvie Girard, J-Raymond Girard, Michel Soutière, Jules Bélanger, Jean-Pierre Belhumeur, Denis Dompierre, Magali Demers, Louis Duhamel, Lise Milton, Sym-Anthony Davis, John Gutpell, Vlasta Stubicar, Kees van Draanen, Marie Ducharme, Claude Richer, Louise Melançon, Jacques Prince, Bruno Roy, Nicole Boyer, Marie-Josée Proia, Pierre David, Fabienne Boucher, Andrée Reny, Fiona McPherson-Key, Lise Cardinal, Manon Vennat, Marthe Roberge, Luc Villeneuve, Jacques Leblanc, Stéphane Bédard, Laurette de Courval, Nathalie Boivin, Nathalie Gingras, Monique Brunelle, Raymond Dumas, Patrizia Vinci, Jean Perrier, Richard Gagné, Francine Thériault, Michel Paradis, François Messier, Bernard Tran-Van, Serge Bombardier, Anne-Marie Léger, Claude Sergerie, Claude T. Ramsay, Yolande Prénouveau, René Giguère, Simone Bourque, Alain Novel, Charles Taylor, Guy Joron, Suzanne Grisé, Guy Bédard, Cécile Bengle, Judith Terry. **ÉTUDIANTS :** Diane Bourbeau, Lise Carrière, Richard Légaré, Michel-François Lagacé, Louise Bourbeau, Louise Vigneault, Alejandra Vergara, Andrew Georgiades, Sophie Giroux, Thérèse Lacroix, Marc-André Houle, France Bonneau, Yvon Bonin, Daniel Mathieu, Francis Stanley, Louis Cummings, Louise Morin, Jacques Lachapelle, Philippe Bettinger, Sylvain Goudreau, Marie-Jean Ferland, Ginette Gutkin, Michel Lambert, Nathalie Cadieux, Edward Kohn, Kasumi Ogawa, Danielle Lemieux, Stéphane Audet, France Landry, Charlotte Morasse, Jacqueline Laplante, Stéphanie Poisson, Caroline Cardin, Marie-Josée Lévesque, Wayne Wafer, Yves Ladouceur, Nicolas Gaudreau, Sophie Lefebvre, Chaker Ayadi, Sheila Ostroff, Karin Lenze, Jean-Pierre Brown, Anne Charbonneau, Howard R. Smith, Gyula Kiss, Yves Beauchemin, Claude Gibeault, Martin Charlebois, Leonard Givis, Anthony Burnam. **FAMILLES :** Françoise Ducharme, Jean Reid, François Ducharme, Judith Ducharme, David Ducharme, Isabelle Ducharme, Charles-André Roy, Ginette Legault, Bruno Roy, Christian Roy, Marie-Charlotte Roy, Neil Stein, Paul Lamarre, Mireille Ferland, Ann Birks, Barrie Birks, Kim Birks, Beverly Han, Li Ping Han, Li Lin Han, Sylvain Lépine, France Brochu, Mychèle Boudrias, C. Boudrias, Marie-Maude Grenier, Vincent Grenier, Linda Hébert, Jean Audette, Panos Partheniou, Lili Partheniou, Claude Léger, Monique Malette, Gael Léger, Georges Subak, Maria Subak, France Stober, Vincent Martineau, W.Saheb, L.Saheb, Yolande Bergeron, Karine Seidman, Julia Seidman, Alec Odabachian, Elisabeth Odabachian, Peter Odabachian, André Odabachian, Pierre Dubois, Suzanne Dubois, Pierre-Alain Dubois, Marc-André Dubois, Anne-Catherine Dubois, Roger Bowen, Thérèse Bowen, Glen Bloom, Deborah Duffy, Madeleine Cooper, Evelyn Cooper, Gaétane Pedneault, Jacques Talbot, Frédéric Lecor, Pierre Bataille, Marc-André Paradis, Louise Paradis, Denyse de Carvalho, Jose de Carvalho, Marco Mingarelli, Suzanne Mingarelli, Carolina Mingarelli, Giosafat Mingarelli, Stephano Mingarelli, Paolo Mingarelli, Laurent Bélanger, Rita Laroche, Simon Parent-Pothier, Léa Parent-Pothier, Joseph Nuss, Marissa Nuss, James Bouchard, Diana Bouchard. **AÎNÉS :** Thérèse Joyce-Gagnon, Irene Mendels, Bibiane Jean, Roland Lavoie, Denise Duguay, Thérèse Guérard, Thérèse Samson, Jacques Laurin, Jeanne Newman, Simone Morf, Albert Morf, Eugène Husaruk, Yolande Husaruk, Sol Stober, Dorothy Stober, Eugénie B. Fournier, Marguerite Thibault, Georgette Laporte, Alban Aspirault, Pauline Aspirault, Claude McCutcheon. **ENTREPRISES :** Raymond Chouinard.

Les Amis du Musée d'art contemporain participent au programme de réciprocité du Regroupement québécois des Amis et Bénévoles de Musée (RQABM). En déboursant 2 \$ de plus sur leurs frais d'adhésion ou de renouvellement, les membres de diverses associations d'Amis profitent de privilèges particuliers dans toutes les institutions participantes. Ils sont reconnus par un timbre apposé sur leur carte de membre.

# calendrier

## OCTOBRE

### EXPOSITIONS

#### \* THOMAS CORRIVEAU

*Lou-Qian à la maison*

(Série Projet 12)

Jusqu'au 9 octobre 1994

#### \* ALAIN PAIEMENT

*Sometimes Square*

(Série Projet 13)

Du 15 octobre au 4 décembre 1994

#### \* L'ORIGINE DES CHOSES

Du 21 octobre 1994 au 8 janvier 1995

#### \* ANDRES SERRANO

*La Morgue*

Du 21 octobre 1994 au 8 janvier 1995

LA COLLECTION LAVALIN DU

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

DE MONTRÉAL — *Le Partage*

*d'une vision*

Jusqu'au 23 octobre 1994

### EXPOSITIONS DIDACTIQUES

LA COLLECTION LAVALIN AU QUOTIDIEN

Salle Omer de Serres

Jusqu'au 23 octobre 1994

Cette exposition didactique s'apparente à un «reportage» photographique des bureaux de la compagnie d'ingénierie Lavalin situés à Montréal, Ottawa et Calgary, où l'on pouvait voir quelques œuvres de sa collection avant leur arrivée au Musée, en juin 1992. On y trouvera également des commentaires d'employés de la firme qui travaillèrent en présence d'œuvres de cette collection.

### SÉRIE L'ABÉCÉDAIRE, LETTRES A - B - C

Salle Omer de Serres

Du 26 octobre au 18 décembre 1994

Suivant le modèle d'un abécédaire, c'est-à-dire «d'un livre d'apprentissage de l'alphabet, qui illustre, en suivant l'ordre alphabétique, chaque lettre par un ou plusieurs mots dont cette lettre est l'initiale», présentation de l'ABC du Musée illustré à l'aide d'œuvres de la collection permanente.

### EXPOSITIONS ITINÉRANTES

#### ALFRED PELLAN

Du 1<sup>er</sup> octobre 1994 au 2 janvier 1995

Winnipeg Art Gallery,

Winnipeg (Manitoba)

### CRÉATIONS MULTIMÉDIAS

Salle Beverley Webster Rolph

COLLECTIF DE L'ÉCOLE JEAN-

MOREAU DE SAINTE-SOPHIE

*Natado ou perdu dans les circuits*

9 octobre 1994, à 15 h

Coproduite par le MACM et réalisée par une équipe d'élèves, de parents, d'éducateurs et de professionnels de la scène, cette pièce de théâtre, présentée dans le cadre de la Semaine de la famille, jongle avec le drame et la comédie en explorant la relation entre un père et sa fille de 12 ans. Au long d'un voyage initiatique dans un jeu vidéo, les rôles traditionnels de chacun sont remis en question.

#### \* GENEVIÈVE LETARTE

*Y a des jours comme ça*

*Rhapsodies pour le XXI<sup>e</sup> siècle*

20, 21 et 22 octobre 1994, à 20 h 30

### COLLOQUE

Cinquième Salle

#### \* MUSÉES ET COLLECTIONS : IMPACT DES ACQUISITIONS MASSIVES

21 octobre 1994

### VISITES AVEC INVITÉS

Salles d'exposition

#### JULIE SNYDER

2 octobre 1994, 15 h

Julie Snyder, animatrice de l'émission «L'enfer, c'est nous autres», commente diverses œuvres de l'exposition

*La Collection Lavalin du Musée d'art contemporain de Montréal — Le Partage d'une vision.*

### RENCONTRES AVEC ARTISTES

Salles d'exposition

#### ALAIN PAIEMENT

19 octobre 1994, 18 h 30

#### NAOMI LONDON

26 octobre 1994, 12 h

### VIDÉOS SUR L'ART

Salle Gazoduc TQM

#### MIGRATIONS, 1993

Samedis et dimanches, 13 h et 16 h

Vidéo, couleur, 26 min, français.

Production : Pixart. Réalisé par

Françoise de la Cressonnière.

Agrément de textes poétiques, ce

document nous présente le chemine-

ment créateur de deux artistes, René

Derouin, du Québec, et Helen

Escobedo, du Mexique.

### ATELIERS DE CRÉATION

Pratt & Whitney Canada

#### MARDI AU VENDREDI, 11 h à 15 h

Ateliers pour les groupes

(sur réservation seulement)

(514) 847-6253

#### DIMANCHE, 13 h à 17 h

(sans réservation)

#### NEUF TABLEAUX DANS UN

Jusqu'au 23 octobre 1994

Morceau par morceau, nous peindrons

une image sectionnée en plusieurs

éléments juxtaposés, en nous inspirant

d'une œuvre intitulée *Cycle crétois 2,*

*n° 12*, de Françoise Sullivan.

#### DES P'TITS RIENS D'UNIVERS...

Du 27 octobre au 4 décembre 1994

Après avoir observé l'œuvre de Serge

Murphy intitulée *Affections*, de 1993,

nous allons créer, avec tous les maté-

riels imaginables, des parcelles

d'univers sous la forme d'objets insolites

qui, une fois assemblés, composeront

à leur tour un nouvel univers.

### COURS

#### L'HISTOIRE DE L'ART

#### EXPLIQUÉE AUX ENFANTS

Les 9, 16, 23, 30 octobre et le

6 novembre 1994, de 14 h à 15 h

Ce cours d'histoire de l'art s'adresse

aux enfants âgés de 7 à 9 ans, obligatoirement

accompagnés d'un parent.

Le cours vise à présenter certaines

notions artistiques de base dont les

couleurs primaires et secondaires, les

outils de travail de l'artiste ainsi que

quelques éléments de composition.

On peut déjà dégager avec l'enfant

certaines distinctions de styles, par

exemple entre la peinture figurative et

la peinture abstraite, et transmettre

des notions muséologiques sur la

collection et la constitution d'une

banque d'œuvres d'art.

## NOVEMBRE

### EXPOSITIONS

#### \* LA COLLECTION

*Quelques œuvres marquantes*

Du 11 novembre 1994 à avril 1995

#### \* ALAIN PAIEMENT

*Sometimes Square*

(Série Projet 13)

Jusqu'au 4 décembre 1994

#### \* L'ORIGINE DES CHOSES

Jusqu'au 8 janvier 1995

#### \* ANDRES SERRANO

*La Morgue*

Jusqu'au 8 janvier 1995

### CRÉATIONS MULTIMÉDIAS

Salle Beverley Webster Rolph

#### \* DUMB TYPE

S/N

Du 2 au 5 novembre 1994, à 20 h 30

#### \* GUY LARAMÉE

*Marche de nuit*

Du 9 au 13 et du 16 au

20 novembre 1994, à 20 h 30

#### \* MICHEL LEMIEUX ET

VICTOR PILON

*Le Grand Hôtel des Étrangers*

Du 30 novembre au 4 décembre

1994, à 20 h 30 (matinée

supplémentaire le 3, à 15 h)

### VISITES AVEC INVITÉS

Salles d'exposition

#### JEAN-GUY MOREAU

20 novembre 1994, 15 h

Humoriste et imitateur, Jean-Guy

Moreau commente diverses œuvres

parmi celles de la Collection et des

expositions temporaires du Musée.

### RENCONTRES AVEC ARTISTES

#### STEPHEN SCHOFIELD

2 novembre 1994, 12 h

#### SARAH STEVENSON

9 novembre 1994, 12 h

#### SERGE MURPHY

16 novembre 1994, 12 h

#### MARTHA TOWNSEND

23 novembre 1994, 12 h

#### DANIELLE SAUVÉ

30 novembre 1994, 12 h

### VIDÉOS SUR L'ART

Salle Gazoduc TQM

#### STONES AND FLIES: RICHARD

LONG IN THE SAHARA, 1988

Samedis et dimanches, 13 h et 16 h

Vidéo, couleur, 38 min, anglais.

Production : Arts Council of Great

Britain. Le réalisateur, Philip Haas,

a filmé le long parcours de l'artiste,

dans le désert saharien d'Algérie.

### ATELIERS DE CRÉATION

Pratt & Whitney Canada

#### DES P'TITS RIENS D'UNIVERS...

Jusqu'au 4 décembre 1994

### COURS

#### COURS D'HISTOIRE DE L'ART II :

CONNAISSANCES DE

L'ART ACTUEL

Les mercredis 2, 9, 16, 23 et

30 novembre 1994, de 19 h à 21 h

Inscription obligatoire par téléphone.

Nombre de places : 24

Les participants pourront s'initier à

l'analyse d'œuvres afin de développer

leur sens critique. Ces cours d'appré-

ciation de l'art permettront de mieux

comprendre l'art actuel.

#### COURS D'ARTS PLASTIQUES

«LE 3D APPRIVOISÉ»

Série de 5 cours, les mercredis 2, 9,

16, 23, 30 novembre et 7 décembre

1994, de 19 h à 21 h

Inscription obligatoire par téléphone.

Nombre de places : 15

Série de cours d'arts plastiques offerts

aux visiteurs adultes (sur réservation).

Le contenu de chacun des cours

portera sur une technique précise.

1<sup>er</sup> cours : le bas-relief I; 2<sup>e</sup> cours :

le bas-relief II; 3<sup>e</sup> cours : la ronde-

bosse I; 4<sup>e</sup> cours : la ronde-bosse II;

5<sup>e</sup> cours : le moule perdu I; 6<sup>e</sup> cours :

le moule perdu II.

## DÉCEMBRE

### EXPOSITIONS

#### \* JEAN-FRANÇOIS CANTIN

*Le Rêve d'une ombre*

(Série Projet 14)

*Propos type*

Dans le cadre de la présentation du *Rêve*

*d'une ombre*, le Musée présente, dans la

salle vidéo, *Propos type*, une œuvre de

l'artiste créée en 1977 et faisant partie

de la collection du Musée.

Du 10 décembre 1994

au 29 janvier 1995

#### \* L'ORIGINE DES CHOSES

Jusqu'au 8 janvier 1995

#### \* ANDRES SERRANO

*La Morgue*

Jusqu'au 8 janvier 1995

### EXPOSITIONS DIDACTIQUES

#### LES VISITEURS À L'ŒUVRE II

Salle Beverley Webster Rolph

Du 11 décembre 1994

au 8 janvier 1995

Vernissage le 11 décembre à 14 h

Cette exposition d'arts plastiques, haute

en couleurs, présente une sélection

d'œuvres réalisées par les participants

au cours de l'année 1994 aux ateliers

de créations Pratt & Whitney Canada.

#### LE MACM : 30 ANS

Salle Omer de Serres

23 décembre 1994 au 26 mars 1995

Cette exposition didactique soulignera

le 30<sup>e</sup> anniversaire du Musée.

### VISITES AVEC INVITÉS

Salles d'exposition

#### JEAN-RENÉ OUELLET

4 décembre 1994, 15 h

Comédien bien connu de la télévision

ainsi que du milieu théâtral, Jean-

René Ouellet nous fera une visite

commentée de certaines œuvres

exposées au Musée.

### RENCONTRES AVEC ARTISTES

Salles d'exposition

#### FRANÇOIS MORELLI

7 décembre 1994, 12 h

### VIDÉOS SUR L'ART

Salle Gazoduc TQM

#### STONES AND FLIES: RICHARD

LONG IN THE SAHARA, 1988

Samedis et dimanches, 13 h et 16 h

Vidéo, couleur, 38 min, anglais.

Production : Arts Council of Great

Britain. Le réalisateur, Philip Haas,

a filmé le long parcours de l'artiste,

dans le désert saharien d'Algérie.

### ATELIERS DE CRÉATION

Pratt & Whitney Canada

#### CHAPEAU! 1995

19 au 30 décembre 1994

Préparez la nouvelle année de façon

originale, venez vous confectionner un

chapeau de fête amusant, excentrique,

à faire crouler de rire vos parents et

vos amis lors des célébrations du

Nouvel An.

### VISITES

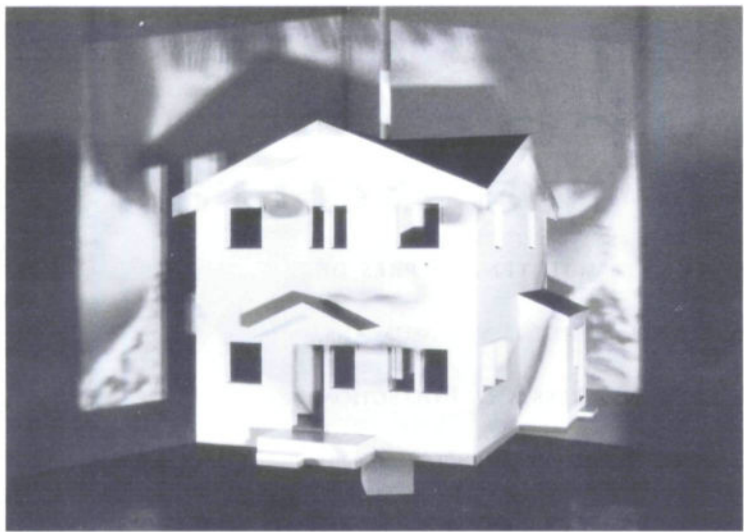
Visite interactive de la Collection

permanente et des expositions tempo-

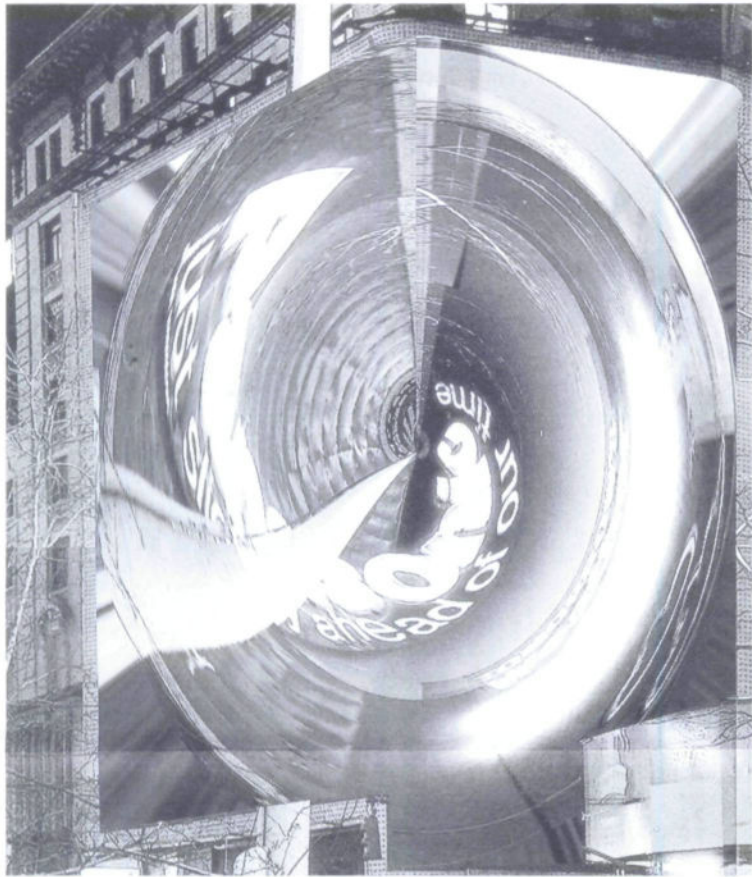
raires pour les individus et les groupes

de tous les âges. Les droits d'entrée au

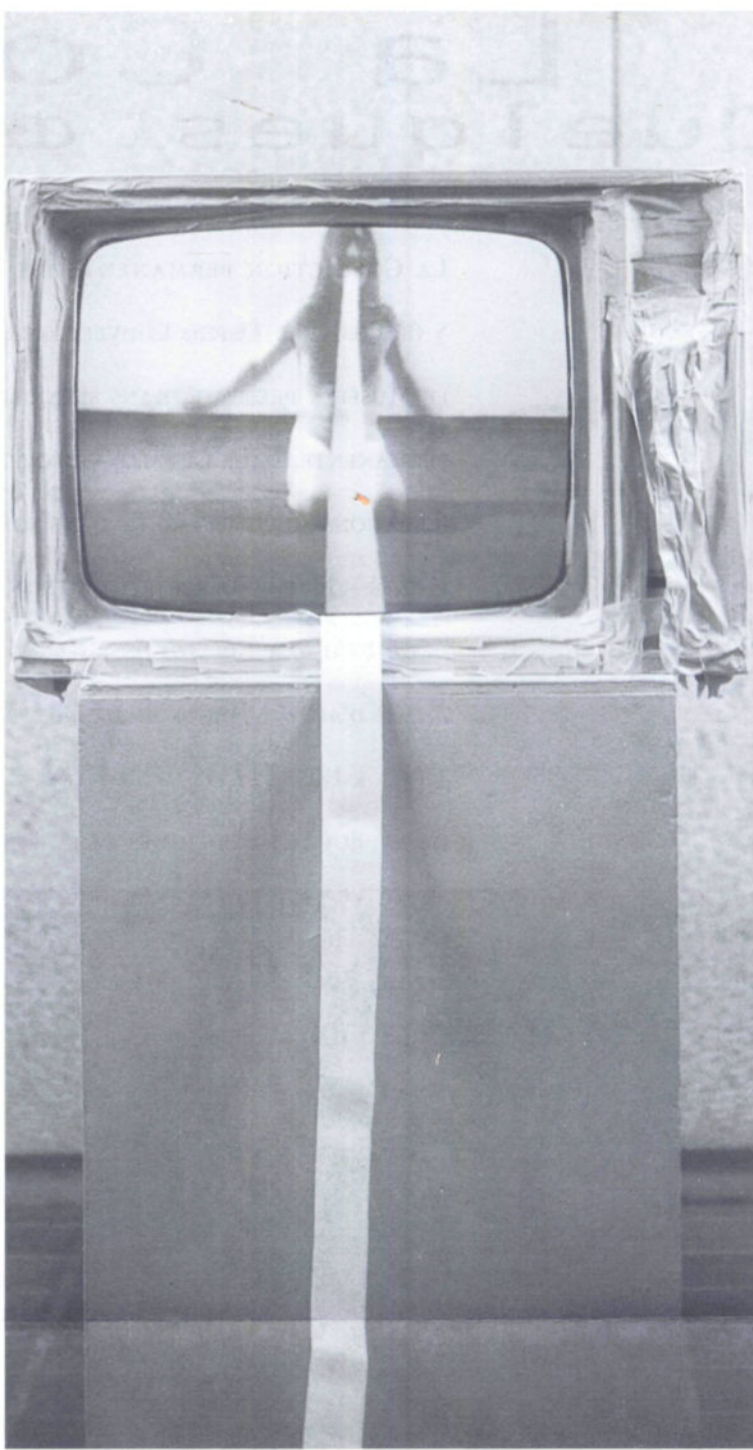
Musée incluent les visites.



Thomas Corriveau. *Lou-Qian à la maison*, 1993-1994. Projection vidéo sur structure en bois pivotante. Photo : Guy L'Heureux



Alain Paiement. Détail de l'installation *Sometimes Square*, 1994



Jean-François Cantin. *Propos type*, 1977. Photo : Agence de communications TAV

## La série **Projet**

Corriveau, l'image est donc donnée à voir en même temps que les mécanismes qui la sous-tendent, dans un mouvement de va-et-vient qui en relance constamment la lecture. □ Cette exposition, où le portrait prédomine, regroupe quatre œuvres récentes. La pièce principale, une installation vidéo intitulée *Lou-Qian à la maison*, constitue pour l'artiste une première transposition de ses recherches dans le domaine de la vidéo. ■ Pierre Landry est conservateur de cette exposition. DU 24 AOÛT AU 9 OCTOBRE 1994

**ALAIN PAIEMENT**  
*Sometimes Square* (Série Projet 13) □ Depuis plus de dix ans et sur les modes de la peinture, de la photographie et de l'installation, Alain Paiement figure et transforme les avenues multidimensionnelles du champ de la perception. Préoccupé par la topographie de certains lieux chargés de connotations multiples et par les configurations particulières que leur exploration systématique suggère, l'artiste accumule, en les juxtaposant au sein de nouvelles structures, des fragments de réalité altérés et magnifiés par des procédés de cartographie, de reproduction et de résolution de l'image. □ L'installation *Sometimes Square* propose le déploiement dans l'espace de la salle Projet d'une suite d'images photographiques saisies dans ce lieu public et urbain débordant d'in-

formations visuelles, architecturales et sociales qu'est Times Square, à New York. Captées à partir de plusieurs points de vue, les images sont digitalisées, traitées et subséquemment rabattues à l'orthogonale dans un développement éclaté et monumental. Le déroulement progressif du jour à la nuit, du plus petit au plus grand, de la définition à l'évocation, et la facture tramée de l'ensemble construit à partir de matériaux trouvés dans la ville, suggèrent notamment un dialogue entre les pratiques traditionnelles de la peinture et de la sculpture et les possibilités infinies de l'image infographique. ■ Josée Bélisle est conservatrice de cette exposition. DU 15 OCTOBRE AU 4 DÉCEMBRE 1994

**JEAN-FRANÇOIS CANTIN**  
*Le Rêve d'une ombre* (Série Projet 14) □ Jean-François Cantin est connu du milieu de l'art québécois depuis une quinzaine d'années maintenant. C'est à la vidéo que le nom de ce jeune artiste de Montréal a d'abord été associé. De fait, il fut parmi les premiers artistes d'ici à explorer les possibilités expressives de ce médium, en particulier au travers de l'installation, encore relativement nouvelle à l'époque. *Propos type*, une de ses premières œuvres, présentée dans le cadre de l'exposition *Tendances actuelles au Québec* (1978-1979), avait d'ailleurs

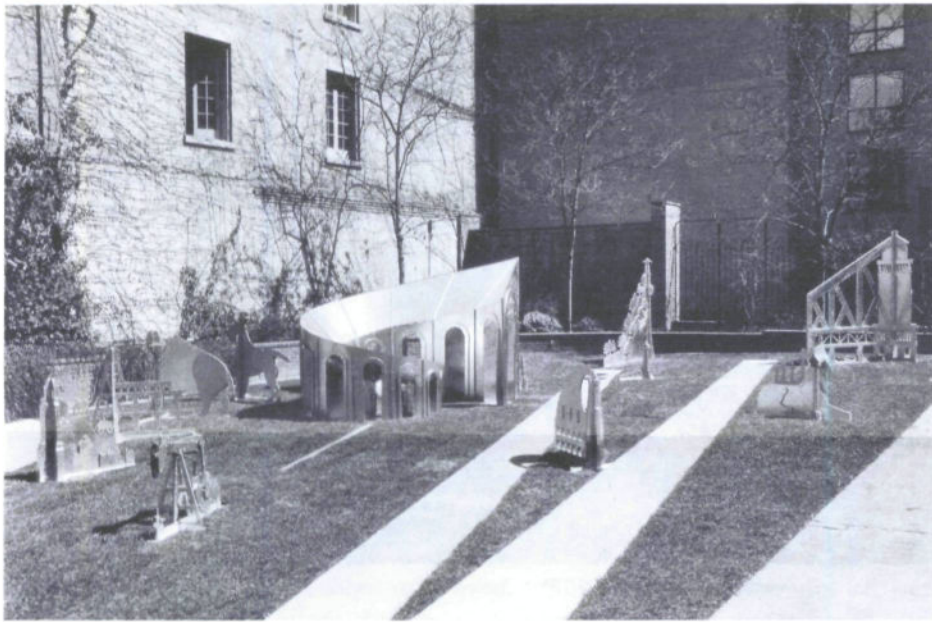
été fort remarquée alors, tout à la fois par l'audace, l'humour et l'originalité de la proposition. □ Au cours des dernières années, Cantin s'est beaucoup intéressé au potentiel ludique, poétique et érotique des projections lumineuses réalisées à partir de dispositifs optiques, recherche à laquelle il a surtout été identifié depuis. □ Avec *Le Rêve d'une ombre*, la récente installation qu'il nous propose et qu'il qualifie de cinématographique, première réalisation du cycle *Suite et chroniques*, l'artiste prolonge autrement son travail des dernières années et approfondit certaines des préoccupations qui y sont reliées : la volonté de représentation, la question de l'image (sa nature, ses modes de construction et de perception), de même que la notion de temps. ■ Gilles Godmer est conservateur de cette exposition. DU 10 DÉCEMBRE 1994 AU 29 JANVIER 1995.

**THOMAS CORRIVEAU**  
*Lou-Qian à la maison* (Série Projet 12) □ Essentiellement figuratif, le travail de Thomas Corriveau entretient un lien étroit avec la peinture tout en empruntant à d'autres disciplines, telles que la photographie, le collage et le cinéma d'animation. Depuis la première moitié des années 80 s'y développe un répertoire d'images représentant la vie contemporaine sous ses aspects les plus standardisés : situations et habitats de l'univers suburbain, modèles et idéaux véhiculés par la mode et la publicité, petits drames et romances vécus par l'intermédiaire du cinéma ou des romans-photos... Ces références au monde contemporain s'accompagnent d'un important travail sur la forme, la structure et le support de l'image figurative. L'artiste met ainsi en lumière, tout en les déjouant, les dispositifs grâce auxquels elle s'élabore et fait sens. Chez

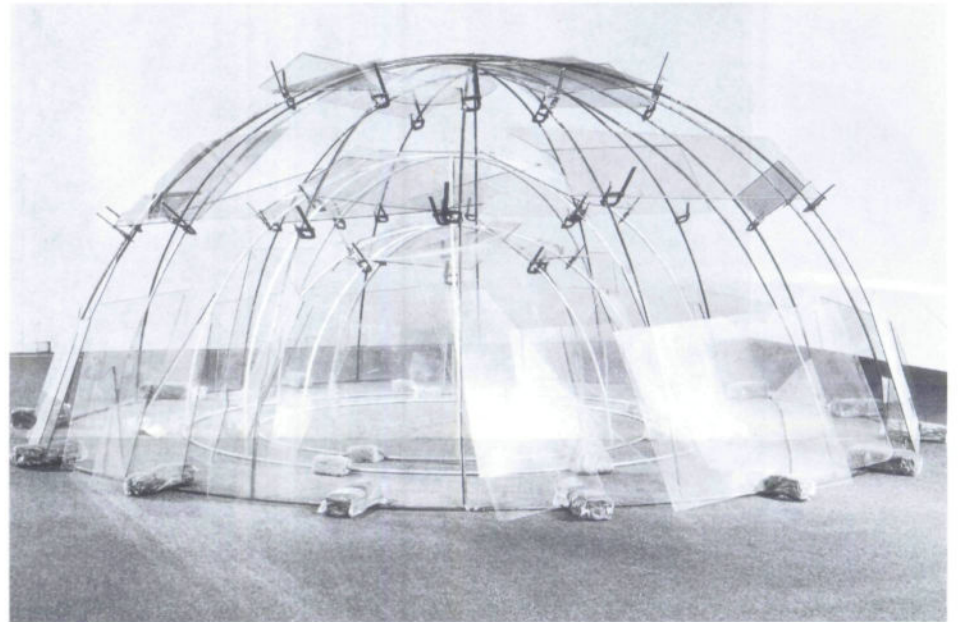
# La Collection

## Quelques œuvres marquantes

LA COLLECTION PERMANENTE DU MUSÉE COMPTE MAINTENANT PRÈS DE 5 000 ŒUVRES. DEPUIS L'OUVERTURE DE SON NOUVEL ÉDIFICE IL Y A DEUX ANS, LE MUSÉE A PRÉSENTÉ, DANS SES QUATRE SALLES CONSACRÉES À LA COLLECTION PERMANENTE, DANS LA SALLE VIDÉO, DANS LA SALLE BEVERLEY WEBSTER ROLPH (CRÉATIONS MULTIMÉDIAS) ET DANS SON JARDIN DE SCULPTURE, UN ENSEMBLE DE PLUS DE 450 ŒUVRES RÉPARTIES AU SEIN DES EXPOSITIONS *LA COLLECTION : TABLEAU INAUGURAL*, *LA COLLECTION : SECOND TABLEAU* ET *LA COLLECTION LAVALIN DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL — LE PARTAGE D'UNE VISION*. QUELQUE 10 POUR 100 DE LA COLLECTION ONT ALORS ÉTÉ MIS EN LUMIÈRE DANS LE CONTEXTE DE PARCOURS HISTORIQUES DES GRANDS COURANTS DE L'ART CONTEMPORAIN.



Pierre Granche  
*Thalès au pied de la spirale*, 1988  
Tôle galvanisée, bois, 18 figures  
Spirale : 235 x 800 cm (diamètre)  
Coll. MACM  
Photo : J. Richards



Mario Merz  
*Triplo Igloo*, 1984  
Aluminium, verre cassé, serre-joints, argile  
594 cm (diamètre)  
Coll. MACM  
Photo : Denis Farley

Dans ce nouvel accrochage de la Collection permanente, une douzaine d'œuvres se partageront une aire de 1 000 mètres carrés. Marquantes, impressionnantes, non pas tant par leur échelle, pourtant nettement appréciable, que par l'immédiateté de leur charge critique et de leur impact formel, les œuvres choisies révèlent des recherches exemplaires parmi les plus originales des années 80 et du début de la nouvelle décennie, et ce, dans les milieux internationaux, canadien et québécois. □ Réalisées entre 1978 et 1992, les œuvres relèvent principalement de la sculpture et de l'installation. Pour certaines d'entre elles, il s'agira d'une première présentation au Musée depuis leur acquisition. Il en est ainsi pour *Borrowed Scenery* (1987), de Barbara Steinman, et pour *Untitled (Water)* (1992), de l'artiste chilien vivant à New York Alfredo Jaar, deux installations où le pouvoir des images photographiques et électroniques fusionne littéralement les enjeux esthétiques et socio-politiques; premières également pour l'installation picturale conceptuelle de l'artiste français Daniel Buren *Sous verres, sur verres* (Montréal 1990), pour l'installation holographique *Driven II* (1985) de Michael Snow et pour la sculpture de pigments colorés *Sans titre* (1984) du Britannique Anish Kapoor. □ *Le Triplo Igloo* et le *Tavolo* de Mario Merz constituent des œuvres emblématiques de l'Arte Povera, ce mouvement issu du milieu des années 60 en Italie, où la pauvreté recherchée du matériau devient génératrice d'un art de ruptures. Chez Giuseppe Penone, la prépondérance de la nature, dans *I Have Been a Tree in the Hand*, imprègne une poétique esthétique, concise et poignante. L'œuvre sculpturale du Britannique Richard Long *Niagara Sandstone Circle* (1981) impose, dans la placidité et la planéité d'un schéma circulaire, des considérations métaphysiques sur l'ordre universel. Dans *Thalès au pied de la spirale* (1988), Pierre Granche conjugue les leçons de la géométrie et de l'histoire en recréant un espace architectural, sculptural et monumental, réfléchi et ludique. ■ JOSÉE BÉLISLE

DU 11 NOVEMBRE 1994 À AVRIL 1995

*Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal* est publié tous les trois mois par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Directrice : Lucette Bouchard • Editrice déléguée : Chantal Charbonneau • Ont collaboré à ce numéro : Josée Bélisle, Lucette Bouchard, Marcel Brisebois, Gilles Gohmer, Michel Huard, Pierre Landry, Réal Lussier, Yolande Racine et Zéo Zigzags • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Secrétariat : Sophie David et Nicole Perron • Conception graphique : Lumbago • Impression : Bowne de Montréal • ISSN 1180-128X • Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 1994 • La reproduction, même partielle, d'un article du *Journal* doit être soumise à l'autorisation de la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal. • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. • Directeur du Musée : Marcel Brisebois • Membres du conseil d'administration du Musée : Roy Lacand Heenan, président, Robert Ayoite, Luc Beaugard, Pierre Bourque, Léon Courville, Jean-Claude Cyr, Maurice Forget, Stephen A. Jarslowsky, Louis Lagassé, Louise Lemieux-Bérubé, Nikiy Papachristidis, Charles S. N. Parent, Monique Parent, Mary Rolph-Lamontagne, H. Arnold Steinberg et Robert Turgeon • Membres du conseil d'administration de la Fondation des Amis du Musée : Maurice Forget, président, Sylvie Boivin, Manon Blanchette, Robert-Paul Chauvelot, François Dell'Amelio, Marc DeSerres, Joanne Fargues, Marie Gaudet, Michel Gréoux, Guy Knowles, Josée Lacoste, Marissa Nuss, Sylvi Plante et Lillian Reitman • Directrice au développement des Amis du Musée : Élane Lalonde • Le Musée d'art contemporain de Montréal a pour fonction de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. (*Est sur les musées nationaux*, art. 24)